

COMPTE-RENDU DU DEBAT
JEUDI 11 JUILLET A STRASBOURG



Les rencontres du débat public du Plan National de Gestion des Matières et des Déchets Radioactifs (PNGMDR)



La dernière réunion publique généraliste du débat s'est tenue à Strasbourg et a réuni environ 170 personnes. Après la diffusion des deux films relatifs à une présentation des différents types de déchets, de la distinction entre matières et déchets et des modes de gestion existants, des exposés ont été faits par les représentants du Ministère de la transition écologique et solidaire, de l'Autorité de sûreté nucléaire, puis par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs. La restitution des posts mis à la disposition des participants a notamment mis en exergue le besoin de confiance d'un certain nombre de citoyens envers les institutions et les exploitants des secteurs du nucléaire et leurs interrogations sur des modes de gestion prenant en considération l'intérêt des générations futures. Les échanges au sein de la salle ont été particulièrement riches et ont permis de débattre de nombreux sujets tels que l'introduction de seuils de libération pour les déchets de très faible activité vie longue, tout particulièrement au regard de la fermeture de Fessenheim, l'opposition entre les citoyens étant particulièrement marquée. La réunion a également permis d'évoquer la distinction entre les matières et les déchets, le retraitement et le financement. La question de la confiance a été au centre du débat.

Les échanges furent intéressants entre les différents participants et permirent aux parties prenantes de prendre connaissance des opinions, des idées, des raisonnements qui animent les citoyens de la région Grand-Est.

Ce soir également, un collectif d'EDF était présent dans l'optique d'apporter des éléments factuels et propres au métier d'Exploitant nucléaire, dans un contexte favorable à ce genre d'échanges.

Ce soir encore, nous avons eu la confirmation que le "savoir" de base n'est pas assimilé par les acteurs de ce débat public : « les habitants proches des Centrales nucléaires meurent de cancers...les rejets radioactifs ne sont pas maîtrisés...etc.. » sont autant d'allégations qui ne reposent sur aucune donnée scientifique, mais recourent le plus souvent à des statistiques manipulées.

Ce constat doit renforcer la motivation chez nos industriels et dans notre association ARCICEN de poursuivre la démarche d'information des populations visant à briser des postulats erronés, sur la base d'arguments précis, justes et scientifiques.



Question de Notre Président, Claude BRENDER
Maire de Fessenheim sur le seuil de libération
qui touche directement le futur démantèlement
des deux tranches de la centrale de Fessenheim

Réponse apportée par Post-It par chaque
participant à la réunion